

Extrait du journal Développement durable le journal

<http://www.developpementdurablelejournal.com>

Peuples indigènes

Les Na'vi d'Inde en appellent à James Cameron

- Journal - SOCIAL -

Date de mise en ligne : jeudi 11 février 2010

Pierre Magnetto

Plusieurs peuples indigènes dont les terres sont menacées par l'industrie n'ont pas manqué d'établir un parallèle entre leur situation et celle décrite dans le scénario du film Avatar de James Cameron. L'une d'entre elles, les Dongria Kondh d'Inde, ont lancé un appel au réalisateur.

Organisation implantée dans 82 pays et agissant en faveur des droits des peuples indigènes, Survival a lancé un appel à James Cameron, réalisateur d'*Avatar*, lui demandant de venir en aide « aux Dongria Kondh, une tribu de l'Etat d'Orissa en Inde, dont l'histoire est singulièrement similaire à celle des Na'vi d'Avatar ». Fable écologique se déroulant sur la planète Pandora, *Avatar* met en scène un peuple indigène, les Na'vi, vivant en osmose avec leur environnement naturel dont l'habitat est menacé de destruction par une compagnie minière terrienne qui convoite un minerai précieux enfoui dans le sous-sol de leur « arbre-maison ». « En Inde, la tribu des Dongria Kondh lutte pour défendre sa terre contre une compagnie minière qui s'apprête à détruire sa montagne sacrée » explique Survival qui a produit « Mine, histoire d'une montagne sacrée », un documentaire de 11 minutes sur le sujet (il sera diffusé demain sur DDJ).

Parallèle entre les Na'vi de Pandora et les Kondh d'Inde

« La compagnie britannique Vedanta Resources, dont l'actionnaire majoritaire est le milliardaire indien Anil Agarwal, a l'intention d'exploiter les riches gisements de bauxite que recèle leur montagne sacrée », explique Survival. Les tribus kondh s'y opposent, craignant « que leur montagne Niyamgiri devienne une décharge industrielle ». « De même que pour les Na'vi qui décrivent la forêt de Pandora comme « leur tout », pour les Dongria Kondh, la vie et la terre ont toujours été profondément liées. Le drame d'Avatar se joue aujourd'hui sur les collines de Niyamgiri en Orissa » a commenté Stephen Corry, directeur de Survival International qui espère que le soutien du réalisateur de *Titanic* permettrait de soutenir la cause des tribus.

D'autres situations similaires dans le monde

Si le cinéaste n'a pas encore répondu à l'appel, c'est la comédienne Joanna Lumley (*A la*

recherche de la panthère rose, Les noces funèbres, Chapeau melon et bottes de cuir...) qui donne sa voix aux commentaires du documentaire. Tirant opportunité du succès international d'*Avatar* qui fait écho à une sensibilisation grandissante de l'opinion publique en faveur de l'environnement, Survival ne manque pas d'établir le parallèle avec d'autres tribus indigènes aux prises avec des situations similaires. L'association cite par exemple les Penan de Malaisie vivant dans la forêt de Bornéo en voie de déforestation du fait de la surexploitation des compagnies forestières ; les Bushmen d'Australie dont les terres ancestrales sont petit à petit grignotées ou encore les indiens Yanomani d'Amazonie, dont le territoire est menacé par les orpailleurs et qui a perdu, à leur contact, 20% de sa population en raison de maladies jusque-là inconnues.

Les droits territoriaux des peuples indigènes

« *En recevant le Golden Globe Awards James Cameron, a évoqué l'une des idées centrales de son film qui nous interroge sur le fait que tout est lié, les êtres humains les uns aux autres et chacun de nous à la terre* » a souligné un représentant des Yanomani. Quant à Stephen Corry, il estime que « *l'un des meilleurs moyens de protéger le miracle du patrimoine naturel du monde est d'une simplicité étonnante, c'est de garantir les droits territoriaux des peuples indigènes* ».